

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

30 octobre 2019

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à l'affectation de 0,7 % du RNB
à la coopération au développement**

(déposée par Mme Els Van Hoof)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

30 oktober 2019

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de besteding van 0,7 %
van het BNI aan ontwikkelingssamenwerking**

(ingediend door mevrouw Els Van Hoof)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 2588/001.

- Cadre international

Depuis 1972, la définition internationale de l'aide publique au développement (APD) ou *Official Development Assistance* (ODA) englobe les objectifs, les instruments, les sources et les conditions des dépenses de coopération au développement. Cette définition internationale ne peut cependant pas être dissociée de la norme internationale d'affectation à la coopération au développement, fixée en 1970 par l'Assemblée générale des Nations unies, et prévoyant de consacrer 0,7 % du RNB à l'APD. Il ne s'agit toutefois que d'une obligation de moyens, dont le non-respect n'est pas sanctionné.

Bien que beaucoup de membres du CAD-OCDE soient favorables à la norme de 0,7 % adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies pour les dépenses APD, celle-ci n'a pas été imposée comme un objectif contraignant au niveau de cette institution. Là non plus, le non-respect de la norme n'est pas sanctionné. La question de l'ampleur du budget de l'APD et de ses liens avec l'objectif de 0,7 % est toutefois abordée dans les "peer reviews" dans lesquelles les membres du CAD s'évaluent réciproquement à intervalles réguliers.

La norme de 0,7 % constitue un signal politique important pour les pays donateurs du Nord car elle exprime la volonté de contribuer, sur le plan international, à la coopération au développement. Quant aux pays en développement, ils considèrent souvent que cette norme garantit le maintien d'un budget de développement, bien que beaucoup de pays donateurs n'atteignent pas le niveau de 0,7 %.

Bien qu'au cours des dernières décennies, cette norme de 0,7 % ait été approuvée à plusieurs reprises à l'échelon international, nous observons qu'un grand nombre de pays ne la respectent pas. Seuls quelques pays parmi les 24 membres du CAD, à savoir le Danemark, l'Allemagne, le Luxembourg, la Norvège, le Royaume-Uni et la Suède, ont consacré le pourcentage minimal de 0,7 % du PIB à des dépenses imputables à l'APD¹.

Au niveau de l'UE (Conseil européen de juin 2005), les États membres ont décidé que chacun d'entre eux

¹ Chiffres les plus récents du CAD de l'OCDE (12 avril 2016).

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van DOC 54 2588/001.

- Internationaal kader

De internationale definitie van officieel erkende ontwikkelingssamenwerking of *Official Development Assistance* (ODA) bepaalt sinds 1972 de doelen, instrumenten, bronnen en voorwaarden van de uitgaven aan ontwikkelingssamenwerking. Deze internationale definitie van ODA kan evenwel niet los worden gezien van de internationale afspraak over een bestedingsnorm voor ontwikkelingssamenwerking. Deze norm is in 1970 door de Algemene Vergadering van de VN vastgesteld op 0,7 % van het BNI, te besteden aan ODA. De afspraak beperkt zich tot een inspanningsverplichting. Aan het niet halen van de norm zijn geen consequenties verbonden.

De 0,7 % norm voor ODA-uitgaven, die dus werd aangenomen door de Algemene Vergadering van de VN, is niet vastgelegd als een verplichte doelstelling in OESO/DAC-verband, ondanks het feit dat de leden vaak voorstander zijn van de norm. Aan het niet halen van de norm zijn ook hier geen consequenties verbonden. De omvang van het ODA-budget en de relatie met de 0,7 % doelstelling zijn wel een onderwerp in de "peerreviews", waarin DAC-leden elkaar regelmatig beoordelen.

De 0,7 % norm vormt voor de donorlanden in het Noorden een belangrijk politiek signaal; het is de uiting van de wil om internationaal bij te dragen aan ontwikkelingsamenwerking. Anderzijds zien de ontwikkelingslanden de norm vaak als een waarborg voor het behouden van een ontwikkelingsbudget, ondanks het feit dat het niveau van 0,7 % door veel donorlanden niet wordt behaald.

Hoewel de norm de afgelopen decennia meermalen internationaal werd onderschreven, merken we dat een groot aantal landen de 0,7 % norm niet respecteren. Slechts enkele landen van de 24 DAC-leden, met name Denemarken, Duitsland, Luxemburg, Noorwegen, het Verenigd Koninkrijk en Zweden hebben minimaal 0,7 % van het bnp aan ODA-uitgaven gerealiseerd¹.

In EU verband (Europese Raad van juni 2005) is door de lidstaten besloten dat alle lidstaten hun ODA bijdrage

¹ De meest recente cijfers van OESO DAC van 12 april 2016.

porterait sa contribution à l'APD à 0,7 % du RNB pour 2015 au plus tard. L'UE s'y est elle-même engagée en tant que donatrice. La Belgique a même fait un pas de plus et s'est engagée, sous l'impulsion du premier ministre libéral, M. Verhofstadt, à atteindre ce seuil de 0,7 % dès 2010, comme prévu dans la loi-programme de décembre 2002. Il est toutefois rapidement apparu que la plupart des États membres n'atteindraient pas cette norme pour 2015, surtout après l'éclatement de la crise économique-financière et la pression exercée par l'UE sur les États membres pour qu'ils réduisent leur déficit budgétaire. De nombreux États membres ont ainsi été contraints d'imposer des mesures d'austérité (draconiennes), qui n'ont souvent pas épargné le département de la coopération au développement. Le 26 mai 2015, le Conseil de ministres européen a décidé que dans le cadre des Objectifs de développement durable (ODD), tous les États membres devront avoir atteint la norme de 0,7 % en 2030 au plus tard.

• Belgique

Lors de différentes conférences internationales, la communauté internationale s'est engagée à concrétiser cette vieille promesse, qui est de consacrer 0,7 % du RNB à l'aide officielle au développement. Comme il a déjà été souligné, la Belgique a traduit cette promesse par un engagement à atteindre ce seuil de 0,7 % en 2010, et ce, au moyen d'une hausse annuelle linéaire des dépenses imputables à l'APD, ce que la loi-programme de décembre 2002 désignait sous le nom de "chemin de croissance". Toutefois, certains facteurs structurels (le caractère imprévisible et donc fluctuant des opérations de remise de dettes, le fait qu'une partie de l'APD est générée par une autorité autre que le pouvoir central), mais également le recours à certaines techniques budgétaires, ont compromis la praticabilité de ce chemin de croissance. Mieux encore, à partir de 2011, des économies effectives ont été réalisées sur le budget de la coopération au développement. De plus, à partir de cette année-là, les opérations de remise de dettes n'ont plus compté comme source de dépenses imputables à l'APD. Finalement, la norme de 0,7 % a tout de même été reprise dans l'accord de gouvernement en 2011 et en 2014.

L'accord de gouvernement précise, par souci de prudence budgétaire:

"La Belgique fera des efforts, dans la mesure des possibilités budgétaires, pour atteindre l'objectif de 0,7 % du RNB".

Si l'on aligne les chiffres jusqu'en 2017, on observe une nette tendance à la baisse à partir de 2011:

naar het niveau van 0,7 % BNI moesten brengen en dit tegen uiterlijk 2015. Ook de EU heeft zich als donor daartoe verbonden. België ging zelfs een stap verder en onder impuls van de liberale premier Verhofstadt engageerde ons land zich om deze 0,7 % te bereiken in 2010, als vastgelegd in de programmawet van december 2002. Al snel bleek evenwel dat de meeste lidstaten die norm niet zouden halen tegen 2015, vooral na het uitbreken van de financieel-economische crisis en de druk van de EU om de begroting in de lidstaten op orde te krijgen. Vele lidstaten zagen zich genoodzaakt (drastische) besparingsmaatregelen op te leggen waarbij vaak ook het departement ontwikkelingssamenwerking niet werd ontzien. Op 26 mei 2015 besloot de Europese Ministerraad dat alle lidstaten in het kader van de Duurzame Ontwikkelingsdoelstellingen (SDG's) tegen uiterlijk 2030 de 0,7 % norm moeten halen.

• België

In verschillende internationale conferenties heeft de internationale gemeenschap toezeggingen gedaan ter realisering van de oude belofte, met name de afdracht van 0,7 % van het BNI aan officiële ontwikkelingshulp. Zoals reeds vermeld, heeft België dit vertaald in het engagement om deze 0,7 % te bereiken in 2010 en dit door een gelijkmatige jaarlijkse stijging van de ODA – aanrekenbare uitgaven, het zogenaamde groeipad, vastgelegd in de programmawet van december 2002. Structurele factoren (het onvoorspelbaar en dus op-en-neer gaande karakter van de schuldkijscheldingen, het feit dat een deel van de ODA wordt gegenereerd door een andere dan de centrale overheid), maar ook begrotingstechnische praktijken brachten de haalbaarheid van het groeipad in het gedrang. Meer nog, vanaf 2011 werd er effectief bespaard op het budget van ontwikkelingssamenwerking. Bovendien vielen vanaf dat jaar ook de schuldkijscheldingen weg als bron van Belgische ODA. Toch werd uiteindelijk de 0,7 % norm in het regeerakkoord van 2011 én 2014 opgenomen.

Het regeerakkoord van 2014 stelt, om redenen van budgettaire voorzichtigheid:

"België zal inspanningen doen om, in de mate van wat budgettair mogelijk is, de norm van 0,7 % van het bnp te bereiken."

Indien men de cijfers tot 2018 op een rijtje zet, dan merkt men een duidelijke dalende trend vanaf 2011:

2007: 0,43 % du RNB ou 1,46 milliard d'euros

2008: 0,48 % ou 1,65 milliard d'euros

2009: 0,55 % ou 1,87 milliard d'euros

2010: 0,64 % ou 2,26 milliards d'euros

2011: 0,53 % ou 2,01 milliards d'euros

2012: 0,47 % ou 1,81 milliard d'euros

2013: 0,45 % ou 1,73 milliard d'euros

2014: 0,46 % ou 1,81 milliard d'euros

2015: 0,42 % ou 1,72 milliard d'euros

2016: 0,49 % ou 2,08 milliards d'euros

2017: 0,41 % ou 1,96 milliard d'euros

2018: 0,43 % ou 1,94 milliard d'euros

Les chiffres de 2018 sont des estimations basées sur le budget. La soudaine augmentation que l'on peut constater en 2016 résulte en partie de l'augmentation de nos contributions à l'APD européenne, en partie de l'augmentation de l'aide humanitaire et en partie (40 %) de l'accueil massif de réfugiés fin 2015. Ces coûts sont en effet imputables annuellement en tant qu'APD. Concrètement, cela signifie qu'en 2016, environ 349 millions d'euros ou 16,8 % du budget total imputable entant qu'APD ont été consacrés à l'accueil des réfugiés². À titre de comparaison: en 2015, ce montant avoisinait encore les 206 millions d'euros ou 12 % du budget total imputable en tant qu'APD.

Aucune trajectoire de croissance pour atteindre la norme de 0,7 % en 2030 n'a encore été définie. Les économies passent de 150 millions d'euros en 2015 à 270,30 millions d'euros en 2019. Le conseil des ministres du 20 octobre 2016 a prévu une économie structurelle supplémentaire de 25 millions d'euros dans les crédits de liquidation. Notre pays est plus éloigné que jamais de l'objectif de 0,7 %.

Enfin, les dépenses pour l'APD pâtissent non seulement d'économies structurelles, mais aussi du principe de sous-utilisation.

La spécificité de la coopération au développement entraîne en tout état de cause une sous-utilisation des moyens en raison de l'imprévisibilité. La sous-utilisation

2007: 0,43 % van het BNI of 1,46 miljard euro

2008: 0,48 % of 1,65 miljard euro

2009: 0,55 % of 1,87 miljard euro

2010: 0,64 % of 2,26 miljard euro

2011: 0,53 % of 2,01 miljard euro

2012: 0,47 % of 1,81 miljard euro

2013: 0,45 % of 1,73 miljard euro

2014: 0,46 % of 1,81 miljard euro

2015: 0,42 % of 1,72 miljard euro

2016: 0,49 % of 2,08 miljard euro

2017: 0,45 % of 1,96 miljard euro

2018: 0,43 % of 1,94 miljard euro

De cijfers van 2018 zijn ramingen gebaseerd op de begroting. De plotse stijging die men kan vaststellen in 2016 is het gevolg van deels de stijging van onze bijdragen in de Europese ODA, deels de stijging van humanitaire hulp en deels (40 %) ten gevolge van de massale opvang van vluchtelingen einde 2015. Deze kosten zijn immers één jaar ODA aanrekenbaar. Concreet betekende dit dat in 2016 ongeveer 349 miljoen euro of 16,8 % van het totale ODA aanrekenbaar budget werd ingezet voor de opvang van de vluchtelingen². Ter vergelijking: in 2015 bedroeg dit nog ongeveer 206 miljoen euro of 12 % van het totale ODA aanrekenbaar budget.

Een groeipad om tegen 2030 de 0,7 % norm te halen, werd nog steeds niet uitgetekend. De besparing stijgt van 150 miljoen euro in 2015 tot 270,30 miljoen euro in 2019. De Ministerraad van 20 oktober 2016 heeft een bijkomende structurele besparing in de vereffeningskredieten van 25 miljoen euro uitgetekend. Ons land is verder dan ooit af van de beoogde 0,7 % norm.

Ten slotte hebben de ODA uitgaven niet alleen te lijden onder structurele besparingen, maar ook het principe van onderbenutting.

De specificiteit van ontwikkelingssamenwerking brengt sowieso een onderbenutting van de middelen met zich mee als gevolg van de onvoorspelbaarheid. Meerdere

² OESO DAC cijfers van 11 april 2017.

² OESO DAC cijfers van 11 april 2017.

dans la coopération au développement a plusieurs causes: le fait de travailler dans des États fragiles dont les pouvoirs publics ne fonctionnent pas toujours efficacement, le gel de projets bilatéraux comme au Burundi et en RDC, la procédure de lancement de nouveaux programmes et projets qui n'atteignent leur vitesse de croisière qu'après un certain temps, les retards dans l'exécution des projets en raison de facteurs externes, etc. En outre, il n'est pas possible de procéder comme bon nous semble à des glissements de moyens octroyés entre les programmes, les projets et les acteurs.

Si la sous-utilisation est donc inhérente à la coopération au développement, le montant de 120 millions d'euros pour 2017 est néanmoins particulièrement élevé. Concrètement, la sous-utilisation représente provisoirement 45 millions d'aide bilatérale, 36 millions d'aide multilatérale (portant essentiellement sur les "contributions volontaires") et 17 millions pour les ANG (ONG et acteurs institutionnels).

Cette sous-utilisation est un coup particulièrement dur porté aux ANG. Dans un premier temps, le principe de la sous-utilisation n'a pas été appliqué aux ANG. Les ANG sont en effet les partenaires les plus stables dans la coopération au développement. À l'issue de négociations avec le secteur, cette technique a toutefois été appliquée aux ANG à partir de l'exercice budgétaire 2017. Cette sous-utilisation s'ajoute aux économies structurelles de 8,5 % que les ANG doivent réaliser.

Ces dernières années, le principe de sous-utilisation a, en plus des mesures d'économies, été systématiquement appliqué au budget du développement.

2014: 115,90 millions d'euros

2015: 187,50 millions d'euros

2016: 141,30 millions d'euros

2017: 120,00 millions d'euros

En 2016, la Cour des comptes a émis des critiques à l'encontre de ce mode de financement. Elle a conclu:

"Si l'objectif est de ne pas utiliser les crédits de la coopération au développement sur une base structurelle, la Cour des comptes recommande de réduire effectivement ces crédits dans le budget général des dépenses au lieu de les bloquer administrativement en cours d'année. En

causes, les raisons de la sous-utilisation sont: le fait de travailler dans des États fragiles dont les pouvoirs publics ne fonctionnent pas toujours efficacement, le gel de projets bilatéraux comme au Burundi et en RDC, la procédure de lancement de nouveaux programmes et projets qui n'atteignent leur vitesse de croisière qu'après un certain temps, les retards dans l'exécution des projets en raison de facteurs externes, etc. En outre, il n'est pas possible de procéder comme bon nous semble à des glissements de moyens octroyés entre les programmes, les projets et les acteurs.

Onderbenutting is dus eigen aan ontwikkelingssamenwerking, het bedrag van 120 miljoen euro voor 2017 was evenwel bijzonder groot. *In concreto* omvatte de onderbenutting 45 miljoen euro op de bilaterale hulp, 36 miljoen op de multilaterale (wat dan vooral betrekking heeft op de zogenaamde vrijwillige bijdragen) en 17 miljoen op de NGA's (ngo's en de institutionele actoren).

Voor de NGA's komt deze onderbenutting vrij hard aan. Vooreerst bleven de NGA's gevrijwaard van het principe van onderbenutting. De NGA's zijn immers de meest stabiele partners in de ontwikkelingssamenwerking. Na onderhandelingen met de sector werd deze techniek vanaf het begrotingsjaar 2017 wel toegepast bij de NGA's. Deze onderbenutting komt bovenop de vastgelegde structurele besparing van 8,5 % die de NGA's moeten doorvoeren.

De voorbije jaren werd onderbenutting op het ontwikkelingsbudget naast de besparingen systematisch toegepast.

2014: 115,90 miljoen euro

2015: 187,50 miljoen euro

2016: 141,30 miljoen euro

2017: 120,00 miljoen euro

In 2016 formuleerde het Rekenhof kritiek op deze manier van werken. Hij kwam tot besluit:

"Indien het de bedoeling is de kredieten van ontwikkelingssamenwerking structureel niet te gebruiken, beveelt het Rekenhof aan de kredieten in de algemene uitgavenbegroting effectief te verminderen in plaats van ze in de loop van het jaar administratief te blokkeren.

effet, le budget doit donner une image aussi fidèle que possible des dépenses prévues.”³.

De begroting moet immers een zo getrouw mogelijke weergave zijn van de te verwachten uitgaven.”³.

Els VAN HOOF (CD&V)

³ Commentaires et observations sur les projets d'ajustement du budget de l'État pour l'année budgétaire 2016 (6 juin 2016).

³ Commentaar en opmerkingen bij de ontwerpen van aanpassing van staatsbegroting voor het begrotingsjaar 2016 (6 juni 2016).

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS:

A. considérant qu'en 1970, l'Assemblée générale des Nations unies a fixé une norme de 0,7 % du RNB concernant les moyens devant être affectés à l'APD;

B. considérant que la norme de 0,7 % a été fixée en tant qu'obligation de moyens dans le contexte de l'OCDE/CAD;

C. considérant que l'aide officielle au développement demeure un instrument essentiel pour le financement du développement, étant donné qu'il s'agit d'une aide financière non volatile et relativement prévisible qui doit avoir clairement pour objectif de contribuer à la lutte contre la pauvreté et à la réalisation des ODD;

D. renvoyant aux documents émanant des trois conférences internationales concernant les moyens financiers pour le développement, c'est-à-dire celles de Monterrey (2002), de Doha (2008) et d'Addis-Abeba (2015);

E. considérant l'article 9 de la loi du 19 mars 2013 relative à la Coopération belge au développement, qui dispose que celle-ci contribue au respect et à la mise en œuvre des engagements internationaux de la Belgique, en ce compris l'objectif quantitatif de 0,7 % du revenu national brut (RNB) pour l'Aide publique au développement;

F. considérant l'accord de gouvernement fédéral de 2014, dans lequel il est mentionné que "la Belgique fera des efforts, dans la mesure des possibilités budgétaires, pour atteindre l'objectif de 0,7 % du RNB";

G. constatant que les moyens affectés à la coopération au développement ont diminué sous les précédentes législatures par rapport au RNB (de 0,65 % en 2010 à 0,45 % en 2013), qu'ils ont été stabilisés sous l'actuelle législature (de 0,46 % en 2014 à 0,45 % en 2017), mais que notre pays n'est pas encore en voie de tenir sa promesse d'affecter 0,7 % du RNB à l'aide au développement d'ici 2030;

H. vu la sous-utilisation systématique et obligatoire des moyens du budget de la coopération au développement ces dernières années, en plus des économies déjà arrêtées;

I. renvoyant à la décision du Conseil de ministres européens du 26 mai 2015, en vertu de laquelle tous

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS:

A. gelet op het feit dat in 1970 de Algemene Vergadering van de VN een norm van 0,7 % van het BNI heeft vastgelegd voor de middelen die moeten worden besteed aan ODA;

B. rekening houdende met het feit dat de 0,7 % norm als een inspanningsverplichting werd vastgelegd in OESO/DAC-verband;

C. overwegende dat de officiële ontwikkelingshulp een essentieel instrument blijft bij de financiering van ontwikkeling, gezien het gaat om een niet-volatiele, vrij voorspelbare financiële steun met de duidelijke doelstelling dat het moet bijdragen aan armoedebestrijding en het behalen van de SDG's;

D. verwijst naar de documenten die zijn voortgekomen uit de drie internationale conferenties inzake financiële middelen voor ontwikkeling, met name deze van Monterrey (2002), Doha (2008) en Addis Abeba (2015);

E. gelet op artikel 9 van de wet betreffende de Belgische Ontwikkelingssamenwerking van 19 maart 2013 waarin staat dat de Belgische ontwikkelingssamenwerking bijdraagt aan het respect voor en de uitwerking van de internationale engagementen die België heeft aangegaan, met inbegrip van de kwantitatieve doelstelling om 0,7 % van het bruto nationaal inkomen (BNI) te besteden aan officiële ontwikkelingshulp;

F. gelet op het federaal regeerakkoord van 2014 waarin vermeld staat dat "België inspanningen zal doen om, in de mate van wat budgettair mogelijk is, de norm van 0,7 % van het bnp te bereiken";

G. stelt vast dat de middelen voor ontwikkelingssamenwerking tijdens de vorige regeerperiode daalden in verhouding tot het BNI (0,65 % in 2010 naar 0,45 % in 2013), tijdens deze regeerperiode werden gestabiliseerd (0,46 % in 2014 naar 0,45 % in 2017), maar dat ons land nog niet op koers ligt om de toezegging om tegen 2030 0,7 % van het BNI te spenderen aan ontwikkelingshulp;

H. gelet op de systematische en verplichte onderbenutting van de middelen op de begroting ontwikkelingssamenwerking de voorbije jaren, naast de reeds vastgelegde besparingen;

I. verwijst naar de beslissing van de Europese Ministerraad op 26 mei 2015 waardoor alle lidstaten in

les États membres doivent atteindre, dans le cadre des Objectifs de développement durable (ODD), la norme de 0,7 % pour 2030 au plus tard;

J. vu les Objectifs de développement durable (ODD) que la Belgique a signés et s'est donc engagée à atteindre d'ici à 2030;

K. considérant que la CNUCED a chiffré les besoins financiers des pays en développement pour les ODD à 3 900 milliards de dollars;

L. considérant que les ODD représentent un tel défi financier qu'ils nécessitent un partenariat puissant à l'échelle mondiale, ayant recours à toutes les formes de financement, en ce compris le financement public;

M. constatant que l'écart Nord-Sud n'est toujours pas comblé et que tant les pays partenaires, qui sont principalement des pays à faibles revenus ou des pays en situation post-conflictuelle, que les thèmes (développement durable, droits humains, ...) continuent à nécessiter des efforts financiers suffisants et appropriés;

N. considérant que l'APD continue à jouer un rôle important dans la réalisation des ODD, l'éradication de la pauvreté, la réduction des inégalités et l'aide à la bonne gouvernance;

O. considérant que l'Union européenne peut encore faciliter davantage la réalisation de l'objectif visant à affecter 0,7 % du RNB à la coopération au développement en procédant à une appréciation adéquate de ces dépenses dans le cadre du Pacte de stabilité;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de définir pour les prochaines années un scénario de croissance permettant d'atteindre aussi rapidement que possible d'un point de vue budgétaire, et au plus tard d'ici 2030, l'objectif de 0,7 % du RNB par le biais, d'une part, d'une augmentation structurelle mais réaliste du budget de la DGCD et, d'autre part, de la conclusion d'accords à long terme avec d'autres SPF et surtout avec les autorités décentralisées, en premier lieu les Régions et les Communautés;

2. lorsque des dépenses planifiées dans un pays partenaire ne peuvent pas être réalisées en raison de considérations politiques ou autres, de maximiser l'utilisation du budget de la coopération au développement en réorientant totalement les moyens libérés vers d'autres pays partenaires ou d'autres acteurs au sein du pays partenaire en question;

het kader van de Duurzame Ontwikkelingsdoelstellingen (SDG's) tegen uiterlijk 2030 de 0,7 % norm moeten halen;

J. gelet op de sustainable development goals (SDG's) die België heeft ondertekend en er zich dus toe heeft verbonden deze te behalen tegen 2030;

K. overwegende dat UNCTAD de financiële behoeften in ontwikkelingslanden voor de SDG's op 3,9 biljoen dollar heeft berekend;

L. overwegende dat de SDG's een dusdanige financiële uitdaging zijn dat een krachtig wereldwijd partnerschap noodzakelijk is waarbij gebruik wordt gemaakt van alle vormen van financiering, inclusief overheidsfinanciering;

M. stelt vast dat de Noord-Zuid-kloof nog steeds niet is gedicht en dat zowel de partnerlanden, die voornamelijk bestaan uit lage-inkomenslanden of landen in postconflict, als de thema's (duurzame ontwikkeling, mensenrechten, ...) nog steeds voldoende en passende financiële inspanningen vergen;

N. overwegende dat ODA nog steeds een belangrijke rol speelt bij het realiseren van de SDG's, het uitbannen van armoede, het verminderen van ongelijkheid en het ondersteunen van goed bestuur;

O. overwegende dat de Europese Unie het bereiken van de besteding van 0,7 % van het BNI aan ontwikkelingssamenwerking nog meer kan faciliteren door een aangepaste beoordeling van deze uitgaven in het kader van het Stabiteitspact;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. om een groeipad uit te tekenen voor de komende jaren zodat zo snel als budgettair mogelijk de beoogde doelstelling van de 0,7 % van het BNI, uiterlijk tegen 2030 kan worden gerealiseerd, enerzijds door een structurele, maar haalbare stijging van de DGOS-begroting, en anderzijds door langetermijnafspraken met andere FOD's en vooral met de gedecentraliseerde overheden, op de eerste plaats de gewesten en gemeenschappen;

2. het budget voor ontwikkelingssamenwerking maximaal aan te wenden door, in geval geplande uitgaven in een partnerland niet kunnen doorgaan omwille van politieke of andere overwegingen, de vrijgekomen middelen volledig te heroriënteren naar andere partnerlanden of andere actoren binnen hetzelfde partnerland;

3. de permettre, le plus rapidement possible, la redistribution des moyens libérés dans le respect du cadre légal élaboré à cette fin, à savoir l'article 52 de la loi du 22 mai 2003 portant organisation du budget et de la comptabilité de l'État fédéral et le chapitre 1^{er} "Dispositions générales", article 1-01-03, des dispositions légales du budget général des dépenses;

4. en cas de réaménagement du programme d'aide bilatérale dans un pays partenaire (par exemple lorsque le contexte politique rend la poursuite d'une collaboration directe avec les autorités impossible), d'octroyer, par l'intermédiaire d'Enabel, les moyens libérés à des acteurs indirects et de préférence aux ACNG actifs dans le pays en question et ce, dans le cadre d'une approche mettant en présence différents acteurs au sein du programme pays;

5. de veiller à prémunir les ACNG contre le principe de sous-utilisation;

6. de prévoir des moyens supplémentaires pour les promesses en matière de financement international de la lutte contre les changements climatiques sans porter atteinte au budget de la coopération;

7. d'insister, au niveau européen, pour que l'on examine la possibilité de considérer séparément les dépenses réalisées en faveur de la coopération au développement lors de l'évaluation des soldes budgétaires des États membres dans le cadre du Semestre européen et du Pacte de stabilité.

6 septembre 2019

3. de herverdeling van de vrijgekomen middelen zo snel mogelijk te laten doorgaan binnen het hiertoe uitgewerkte wettelijk kader, met name artikel 52 van de wet van 22 mei 2003 houdende organisatie van de begroting en van de comptabiliteit van de Federale Staat en hoofdstuk 1 "Algemene bepalingen", artikel 1-01-03 van de wettelijke bepalingen van de algemene uitgavenbegroting;

4. bij een herschikking van het bilateraal landenprogramma in een partnerland (als er bijvoorbeeld door politieke redenen niet meer rechtstreeks kan worden samengewerkt met de overheid) de vrijgekomen middelen via Enabel toe te kennen aan indirecte actoren en bij voorkeur aan de NGA's die actief zijn in het land en dit in het licht van een multiactorenbenadering binnen het landenprogramma;

5. de NGA's te vrijwaren van het principe van onderbenutting;

6. van de beloften inzake internationale klimaatfinanciering bijkomende middelen te voorzien zonder te wegen op het ontwikkelingsbudget;

7. op Europees niveau aan te dringen om te onderzoeken hoe de uitgaven voor ontwikkelingssamenwerking afzonderlijk kunnen worden bekeken bij de evaluatie van de begrotingssaldi van de lidstaten in het kader van het Europees semester en het Stabiliteitspact.

6 september 2019

Els VAN HOOFF (CD&V)